



ATOLL PH100

Made in Normandie

Atoll a toujours proposé en plus de son vaste choix d'intégrés des étages phono abordables, soit sous forme de carte à connecter dans ses amplificateurs, soit séparé comme ici avec le nouveau PH 100, traitant aussi bien les MM que les MC. Plus beau, bien mieux fini et mieux construit que l'ancien P200 pour à peine plus cher : le PH100 est proposé à seulement 390 euros. Il n'y a plus de raison de se priver de vinyle.

La face arrière sobre regroupe les entrées/sorties, la prise de masse, les 2 DIP switch de réglages avec le tableau des positions, le prise IEC et l'inter. On ne soupçonne pas à sa taille le poids de 2,5 kg.

Classique mais doté d'une belle face avant en aluminium brossé de 4 mm d'épaisseur, disponible aussi en noir, il passe au format supérieur avec 32 cm de large et 22 cm de profondeur. De quoi laisser la place à une alimentation généreuse. Le boîtier lui-même est aussi en aluminium amagnétique, un bon moyen d'éviter toute perturbation des étages sensibles. Quelle est la recette à l'intérieur ?

RIGUEUR FRANCAISE

La carte mère est divisée en deux zones : à droite, les étages RIAA et, à gauche, la copieuse alimentation. Atoll a peaufiné cette partie strictement dual-mono et de plus isolée par un blindage pour lutter contre les interférences. Par canal, on trouve un transformateur moulé faible bruit 2 x 12 V/1,8 VA, le pont redresseur et un régulateur par polarité, puis le filtrage comprenant pas moins de 12 capacités de 470 µF/50 V totalisant 5 640 µF. Cela assure une réserve phénoménale d'énergie garantissant une tension parfaitement stable, idéalement filtrée, et une séparation maximale des canaux. D'autant que la partie signal est aussi double-mono, utilisant seulement des transistors type BC 546/BC 556, sans aucun condensateur de liaison, favorable à la transparence générale. À l'arrière, un DIP switch par canal permet les réglages suivants : MM (40 dB), MC High (47 dB) et Low (60 dB), la capacité d'entrée en parallèle de 100 picofarads (ou rien) et le choix d'impédance d'entrée de 47 K ou 100 K. Basique mais cela devrait s'avérer suffisant pour les cellules que le PH100 aura à traiter.

FABRICATION ET ÉCOUTE

Construction : La qualité de conception et de réalisation pour un appareil de cette gamme est une réelle surprise, c'est tout à l'honneur d'Atoll qui a soigné son étage phono, uniquement à transistors. Comme le laissait entrevoir la qualité de



DOSSIER ANALOGIQUE

l'alimentation et la topologie du circuit, les mesures de diaphonie (-82 dB) et le rapport S/B (80 dB) sont très bons, la THD restant sous les 0,05%. Chapeau bas au constructeur français.

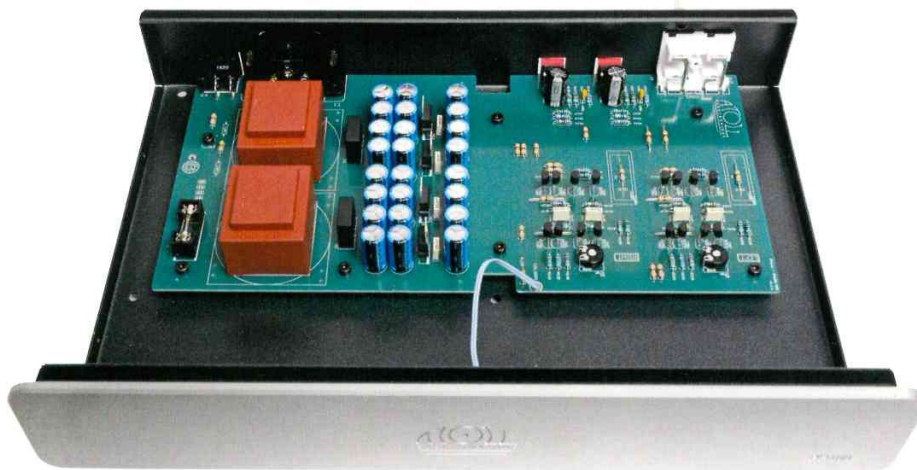
Timbre : La première qualité frappante du PH100 est un excellent grave, à la fois ferme, précis et descendant très bas, ce qui est un régal sur l'album reggae de Gainsbourg. Le médium est bien dans l'esprit Atoll : transparence, naturel et équilibre, aucune coloration répétitive ne venant troubler la belle neutralité générale. Les voix féminines ont ce côté léger et aérien mais tout en nuance comme celle d'Hellen Merryll, la bande

alors que la voix de Bobby Mc Ferrin module subtilement sur un filet, bien stable à sa place. Tous les écarts passent sans coincer sur les fortes, prouvant la bonne réserve de l'alimentation.

Qualité/prix : Note maximale sur ce critère car ici Atoll a fait très fort, avec des choix techniques qui n'ont rien d'économiques, au contraire. Que ce soit le boîtier massif superbement fini ou le schéma dual-mono sans amplis op (eux beaucoup plus simples à mettre en œuvre) ou la belle alimentation intégrée complètement séparée, le tout pour moins de 400 euros câbles compris, on ne peut qu'applaudir.

FICHE TECHNIQUE

Origine : France
 Prix : 390 euros
 Dimensions (L x H x P) : 320 x 65 x 220 mm
 Poids : 2,5 kg
 Garantie : 2 ans
 Entrée : 1 paire de RCA
 Sortie : 1 paire de RCA
 Alimentation : prise IEC
 Gain :
 MM : 40 dB
 MC High : 47 dB
 MC Low : 60 dB
 Impédance : 47 K ou 100 K
 Capacité d'entrée : 100 pf ou rien
 Rapport signal/bruit : 80 dB (1 kHz)
 Diaphonie : < -82 dB
 Réponse en fréquence : 20 à 20 kHz (< 0,1 dB)
 THD : < 0,05 %
 Consommation : 80 mA



passante se prolongeant dans un aigu très informatif et détaillé, où les harmoniques supérieurs montrent leur richesse.

Scène sonore : Elle est étendue en largeur, mais procure aussi relief et aération. Sur *Les Quatre Saisons* de Vivaldi par Malgoire, l'orchestre est dans la lumière où toute la finesse déployée souligne les timbres si particuliers des instruments anciens, proposant réalisme et pureté mais sans clinquant artificiel. L'honnêteté de la restitution respecte les prises de son intégralement, les meilleures procureront une grande satisfaction.

Dynamique : Autre point fort du PH100, sa vivacité rythmique du grave à l'aigu, ses attaques franches sans aucune mollesse. La bande-son *Autour de Minuit* de Bertrand Tavernier alterne les contrastes parfaitement rendus par l'Atoll, les percussions de Tony Williams résonnent de mille feux

À noter la taille de l'alimentation dotée d'un transfo par canal ainsi que d'un filtrage copieux qui prennent la moitié de la carte mère. Le circuit dual-mono utilise 8 transistors par canal de type BC 546/BC 556. Conception rigoureuse et réalisation sans reproche pour un budget minimal.

VERDICT

Les phonos premier prix se livrent une belle lutte, car le gros du marché se trouve là. Mais Atoll avec son PH100 en offre plus, rappelant des appareils beaucoup plus chers dans le soin de sa conception et de sa réalisation. Fruit de sa longue expérience en la matière, car Atoll n'a jamais abandonné le vinyle, il se permet d'offrir aux audiophiles économes un appareil dont ils pourront apprécier la musicalité sans fard, dans l'esprit d'intégrité de la marque. Une réussite française incontestable.

CONSTRUCTION	■■■■■■■■■
TIMBRES	■■■■■■■■■
DYNAMIQUE	■■■■■■■■■
SCENE SONORE	■■■■■■■■■
QUALITE/PRIX	■■■■■■■■■